

## BILAN DU SUIVI DES RAVAGEURS DU COLZA – CAMPAGNE 2019/2020

Le réseau de suivi des ravageurs du colza est composé d'une quarantaine de parcelles réparties dans les cantons de Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel et Vaud. Ces parcelles sont suivies chaque semaine afin de relever le nombre d'insectes piégés, de plantes touchées et de déterminer la présence des insectes sur les plantes. Afin de coordonner la lutte contre ces ravageurs, les informations sont centralisées par la Station de protection des plantes du canton de Vaud.

### Des conditions difficiles pour l'implantation des colzas

Après un été sec, l'épisode pluvieux enregistré les 19 et 20 août (~50 mm selon les régions) a généralement permis de semer les colzas dans des conditions correctes, avec un peu d'humidité favorisant la germination des graines de colzas. L'absence de précipitations durant les 20 premiers jours de septembre a toutefois occasionné des manques à la levée dans certains secteurs. Le retour de précipitations à partir du 22 septembre a été favorable au développement du colza et engendré de nouvelles levées dans les zones ayant souffert du sec.

Les températures douces enregistrées en automne ont impacté positivement le développement des cultures. La quasi-totalité des parcelles a atteint ou dépassé le stade 8 feuilles à la mi-octobre ; des élongations de tiges variant de 1 à 6 cm ont été régulièrement observées. Ce n'est qu'à partir du 7 novembre qu'une baisse marquée des températures et l'arrivée des premiers gels a ralenti la croissance des colzas.

### Des altises présentent en nombre

Le vol principal de la grosse altise a débuté vers le 10 septembre pour s'étaler jusqu'à la mi-octobre.

Comme en automne 2018, des captures massives ont été observées par endroits. Le vol de cet automne est ainsi très nettement supérieur au vol moyen des années 2009 à 2017 et se situe au même niveau que celui enregistré l'année dernière.

Des dégâts sur plantules ont été régulièrement observés mais n'ont généralement pas été problématiques.

Des interventions pour protéger les jeunes plantules de colza ont toutefois été réalisées dans les parcelles ayant souffert du sec.

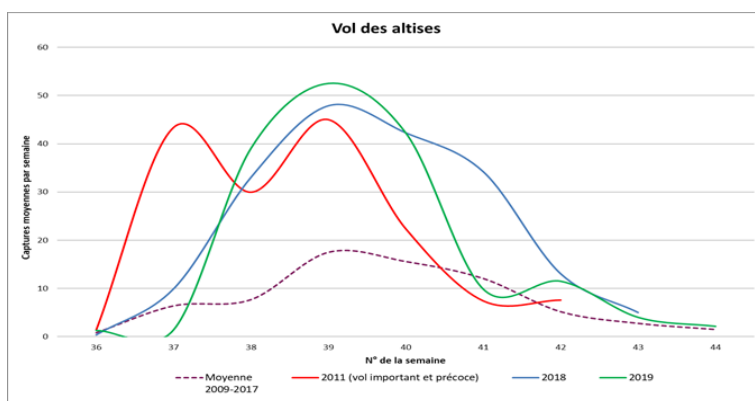


Figure 1 : Captures moyennes de grosses altises

Lors des contrôles réalisés dès la mi-octobre, des larves d'altises ont été détectées principalement dans les secteurs où des captures massives d'adultes ont été enregistrées.

### Des conditions climatiques favorables au vol du charançon du bourgeon terminal

Les températures particulièrement douces d'octobre ont été très favorables au vol du charançon du bourgeon terminal avec des captures massives dans certaines parcelles.

Les captures dénombrées en 2019 sont de même niveau que celles enregistrées en 2018 et globalement bien supérieures à la moyenne 2009-2017

Le seuil d'intervention a été atteint dans bon nombre des parcelles du réseau et quelques interventions spécifiques ont été réalisées à partir du 15 octobre.

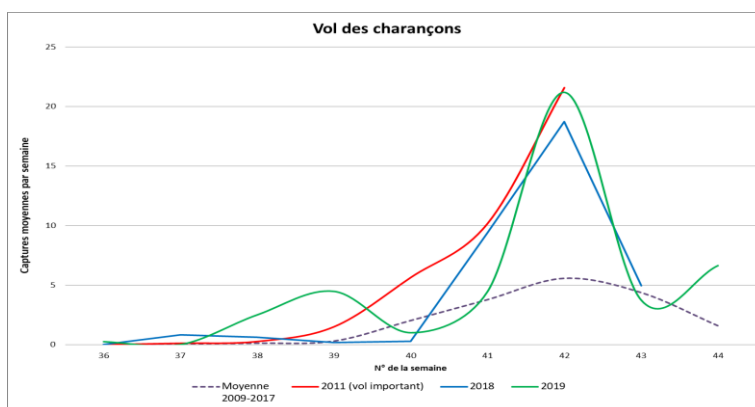


Figure 2 : Captures moyennes des charançons du bourgeon terminal

### Une reprise de végétation une nouvelle fois précoce

La Suisse a connu son hiver le plus doux depuis le début des mesures en 1864 avec une température moyenne nationale (décembre à février) de 0.7°C, soit presque 3°C au-dessus de la norme 1981-2010. Après cet hiver doux et pluvieux, la reprise de la végétation s'est amorcée de manière précoce à mi-février. A fin février, une élongation de la tige est constatée en toutes régions (1 à 10 cm de tige).

Comme au printemps 2019, la présence massive de larves d'altises est signalée dans de nombreuses parcelles en sortie d'hiver avec un impact non négligeable sur la vigueur des colzas (plantes buissonnantes). Cela a parfois conduit au dépérissement des plantes et même au retournement de parcelles dans certains secteurs.

### Un vol précoce et massif des charançons

Un épisode particulièrement doux (17 à 19°C) du 15 au 24 février a marqué le début de l'élongation de la tige des colzas et favorisé le vol des charançons. L'apport d'engrais azotés ainsi que certaines applications d'insecticides visant les charançons ont été effectués le 24 février, juste avant le retour d'un épisode plus hivernal du 26 au 29 février avec des précipitations et une baisse marquée des températures.

Malgré une météo capricieuse pendant la 1<sup>ère</sup> quinzaine de mars, les charançons présents dans les parcelles ont été actifs puisque des piqûres sont signalées dans la plupart des parcelles du réseau, avec une proportion de plantes piquées dépassant souvent le seuil d'intervention. En lien avec cette météo capricieuse, il a été très difficile de placer un insecticide au bon moment contre les charançons.

Une semaine douce et ensoleillée à la mi-mars a permis un regain d'activité des charançons et engendré le démarrage du vol des méligèthes en toutes régions.

Certaines interventions contre les méligèthes ont pu être effectuées entre le 18 et le 20 mars dans les parcelles où ce ravageur était présent en nombre sur les boutons de colzas.

Vers la fin mars, des gelées significatives (-3°C) et une forte bise ont fait plier les plantes de colzas et occasionné l'éclatement des tiges affectées par les piqûres de charançons.

La floraison des colzas s'est engagée dans le courant de la 1<sup>ère</sup> quinzaine d'avril, marquant la fin de la période de sensibilité du colza aux méligèthes.

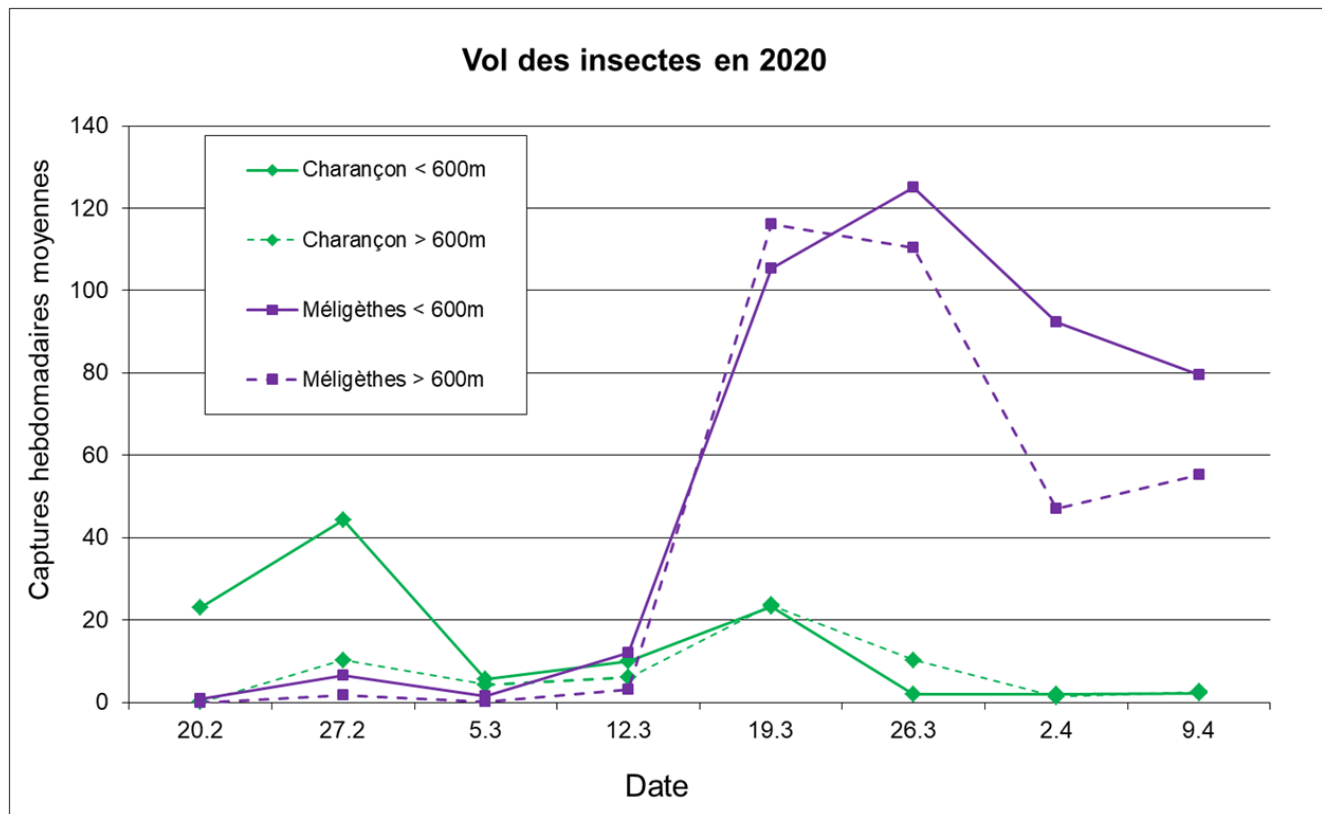


Figure 3 : Captures hebdomadaires moyennes des ravageurs du colza

En comparaison avec les années précédentes, le vol du gros charançon a été très précoce et massif à basse altitude. Un vol plus tardif et moins important a été constaté en dessus de 600m.

Plus de la moitié des parcelles du réseau ont atteint le seuil d'intervention du charançon. Les insecticides appliqués le 24 février ont permis de limiter l'impact de ce ravageur. Les interventions réalisées à la mi-mars étaient souvent trop tardives, les piqûres de ponte ayant déjà été effectuées. En conséquence, des dégâts parfois importants ont été constatés dans certaines parcelles suite aux fortes gelées de fin mars.

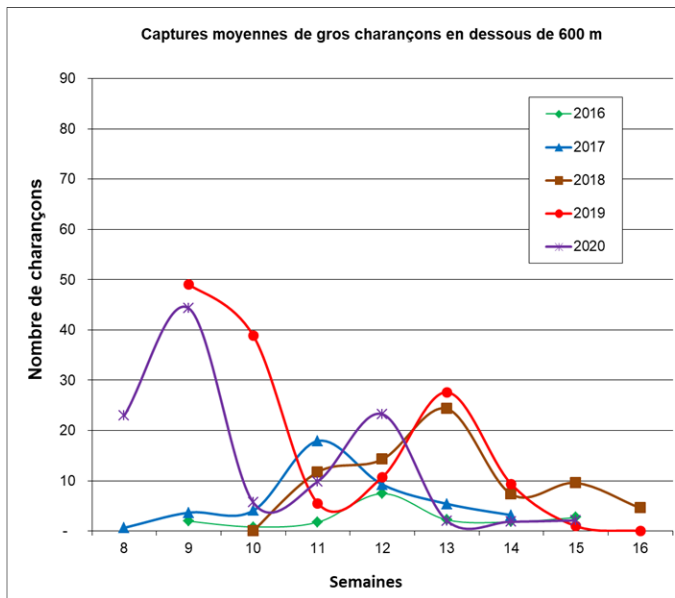


Figure 4 : Captures hebdomadaires moyennes du gros charançon en dessous de 600m

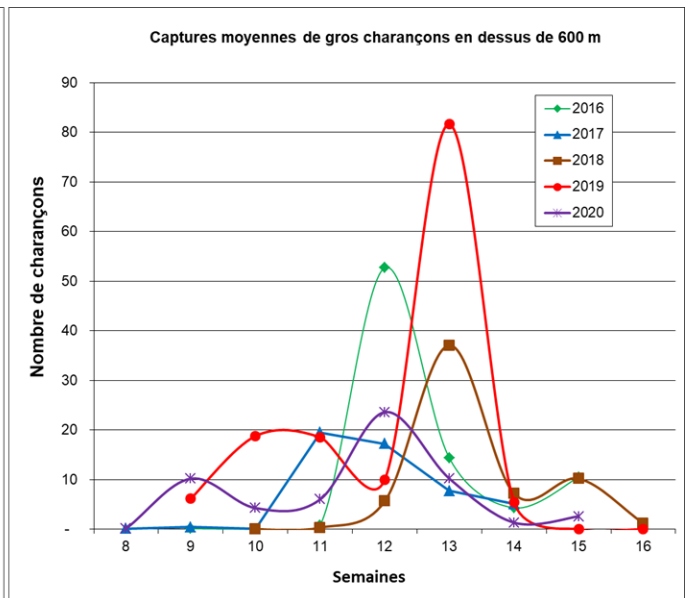


Figure 5 : Captures hebdomadaires moyennes du gros charançon en dessus de 600m

Cette année, la pression méligèthes peut être qualifiée de moyenne. Bien que ce ravageur ait souvent été piégé dans les cuvettes, la présence du coléoptère sur les plantes n'a généralement pas été très problématique. Des pressions importantes (> 6 méligèthes par plante) n'ont que rarement été observées.

Le seuil d'intervention a été dépassé dans moins de 30% des parcelles suivies et une intervention, parfois combinée avec une lutte contre les charançons, a été quelques fois réalisée dans ces situations.

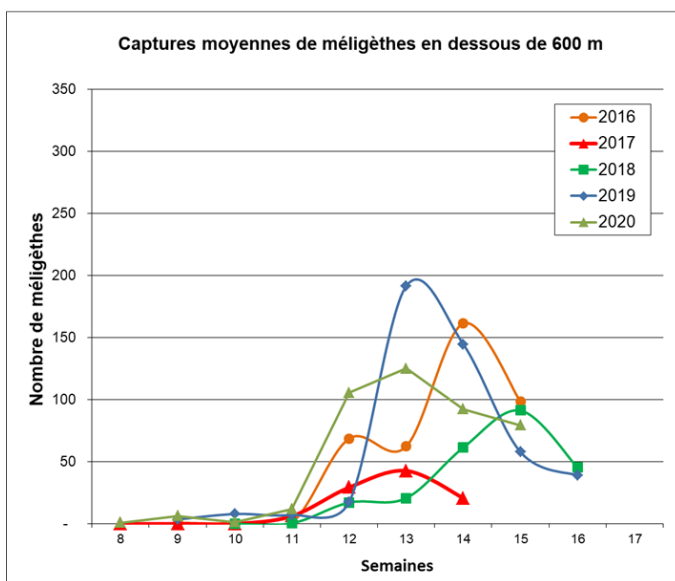


Figure 6 : Captures hebdomadaires moyennes des méligèthes en dessous de 600m

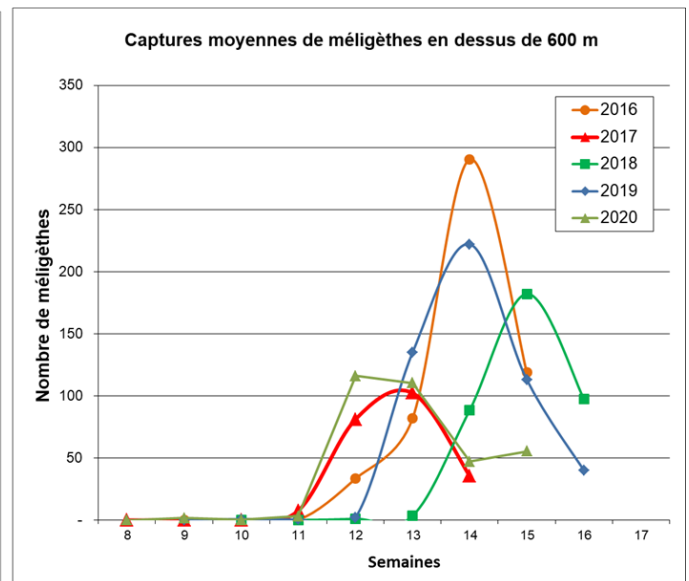
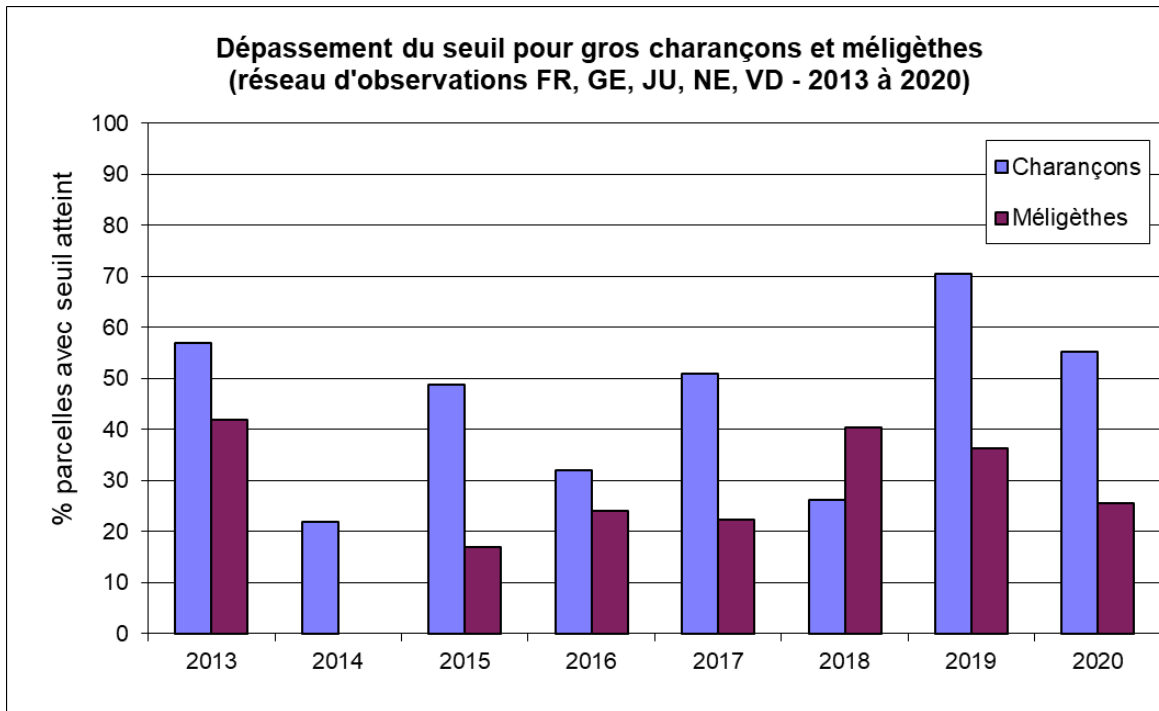
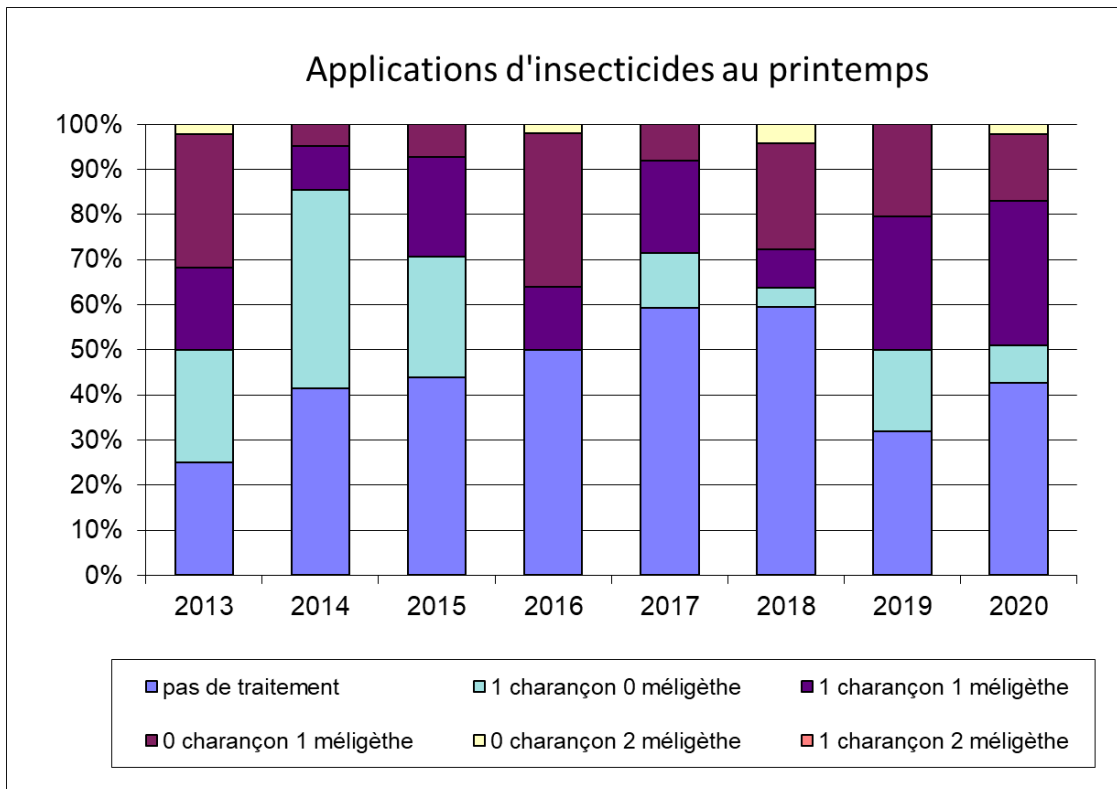


Figure 7 : Captures hebdomadaires moyennes des méligèthes en dessus de 600m



**Figure 8 : Evolution des dépassements des seuils d'interventions (charançons et méligèthes)**

Plus de la moitié des parcelles du réseau ont été protégées par l'application d'insecticides. 30% des parcelles ont d'ailleurs enregistré deux applications d'insecticide visant d'abord les charançons puis les méligèthes.



**Figure 9 : Evolution des applications d'insecticide contre les ravageurs printaniers du colza**